



L'art du mime

Le dossier

Les mimes
sont toujours là!

L'atelier

Place à
l'expérimentation !

L'étape

Rencontre avec l'artiste
Gwenola Lefeuvre

La Valise Rio Loco

De janvier à juin, la Valise Rio Loco accompagne les structures socio-éducatives toulousaines dans leur projet pédagogique sur le thème « Les Mondes celtés ». Elle contient des outils pédagogiques, du matériel sonore et des affiches thématiques. L'année est jalonnée d'étapes artistiques : concerts pédagogiques, ateliers d'arts plastiques et spectacles pour accompagner les publics jusqu'au festival. La Valise Rio Loco s'inscrit également dans le cadre du Passeport pour l'art, dispositif d'éducation artistique et culturelle de la Ville de Toulouse.

Le dossier Les mimes sont toujours là !

De Sophron à Marcel Marceau, des acrobates du Moyen Âge aux polichinelles du 16^e siècle, des foires au théâtre du 19^e siècle, partons à la rencontre de cet art de raconter des histoires en silence.

Pages 3 à 9



L'atelier Place à l'expérimentation !

Découvrez l'histoire du mime et expérimentez cette discipline artistique.

Pages 13 et 14



L'étape Rencontre avec l'artiste Gwenola Lefeuvre

Gwenola Lefeuvre a créé la compagnie du Théâtre des Silences il y a 10 ans. Rencontre avec cette artiste accomplie, à la fois clown, mime et comédienne !

Pages 10 à 12



Jeu à découper Vos cartes collector

Photocopiez vos cartes et gardez-les précieusement jusqu'à reconstituer, au fil des livrets, le mini-jeu des 7 familles des Mondes celtés.

Page 15



Au sommaire

Ce livret, intitulé *L'art du mime*, est le quatrième d'une série de 6 livrets thématiques que vous recevrez tout au long de l'année afin de compléter la Valise Rio Loco. Il vous permet de découvrir l'histoire du mime à travers un dossier, un atelier et une rencontre avec l'artiste Gwenola Lefeuvre, invitée de l'édition 2016.

Les mimes sont toujours là !

L'histoire du mime est jalonnée d'absences et de réapparitions, mais sans qu'il ne soit jamais oublié du public. De Sophron à Marcel Marceau, des acrobates du Moyen Âge au Polichinelle du 16^e siècle, des foires au théâtre du 19^e siècle au cinéma muet du 20^e siècle, soit depuis 2 500 ans, partons à la rencontre de cet art de raconter des histoires sans paroles !

Chez les Grecs et les Romains

Les prémices du mime datent de la Grèce et de la Rome antiques. Cette forme d'expression théâtrale silencieuse se pratiquait lors de cérémonies magiques, pour rendre hommage aux dieux et reproduire des moments de leur vie. Par la suite, le mime consiste dans des imitations improvisées de scènes de la vie ordinaire. Ce genre prend une forme plus artistique avec les mimes de Sophron de Syracuse, un auteur comique du 5^e siècle avant J.-C. Ses **pantomimes**

seraient les premières du répertoire du théâtre muet. Mais c'est au poète tragique grec Eschyle que l'on doit les premiers mimes. À cette époque la tragédie était très codifiée, seuls deux personnages avaient le droit de dialoguer sur scène. Pour devancer Sophocle, son ennemi de toujours, qui a ajouté un comédien dans ses tragédies, Eschyle décide de faire jouer un troisième acteur. Et pour contrer l'interdiction, il crée un rôle de comédien muet ! Pendant que les deux autres dialoguent, ce dernier mime ses souffrances et ses

joies. Les mimes grecs vont par la suite animer des parodies, le jeu consistant à ridiculiser les travers de leurs contemporains. Cependant ces imitations servies par des mimes de plus en plus nombreux, mais de moins en moins talentueux, passent de la caricature plaisante à la parodie des plus grossières. Ils seront peu à peu délaissés en Grèce.

Scène de théâtre comique, 5^e siècle avant J.-C.



À Rome, le mime progressivement dénaturé par les **histrions** laisse place à deux genres hybrides : la pantomime et le **mimodrame**. Faunes et satyres improvisent des scènes dans des fêtes locales, le visage barbouillé d'écorces de papyrus. La **pantomime** triomphe sous César, avec Pylade de Cilicie et Bathylle d'Alexandrie. Adulés par la jeunesse romaine, ces mimes portent des masques muets (sans bouche béante comme

ceux des acteurs tragiques et comiques) appropriés à leur rôle. Dans les peintures de Pompéi, les mimes apparaissent légèrement drapés, montrant force et beauté. Avec la colonisation romaine, la pantomime se répand dans les pays méditerranéens et d'Europe centrale. Mais sous l'Empire, ils sont de plus en plus surveillés, car le pouvoir n'aime pas être critiqué. La satire devient dangereuse et les mimes sont soupçonnés d'appartenir aux factions rivales. Pylade fut finalement banni et, à la fin du 1^{er} siècle après J.-C., l'empereur Domitien interdit la scène aux mimes.

Masque grec de théâtre satirique, 6^e-5^e siècle avant J.-C.



Pantomime : spectacle où l'artiste s'exprime uniquement par des gestes, des mimiques, des attitudes.

Histrion : acteur comique qui jouait des farces grossières.

Mimodrame : œuvre dramatique représentée sous forme de pantomime.

Mimique : expression de la pensée par le geste.

ZOOM

LE MIME À L'ORIGINE DU THÉÂTRE

En Égypte, les drames représentant la mort et la résurrection d'Osiris étaient exprimés par des **mimiques**, accompagnées de poèmes récités et d'un chœur de pleureurs. En Inde, le **Yajus** (la mimique) fait partie des textes sacrés. La fête du roi Rama, célébrée sous forme de tableau, est mimée et évoque ses noces avec Sita. Au Japon, l'ancêtre du théâtre nô est la **kagura**, série de pas lents et solennels inspirés par la vie des dieux. Sans oublier le théâtre de mime de Bali (**wayang wong**), jeu dramatique où les acteurs s'inspirent des mouvements de silhouettes articulées ou les reproduisent.



La commedia dell'arte

Après l'effondrement de l'Empire romain, les mimes reprennent leur liberté d'expression. Ils apparaissent et disparaissent dans les foires et les fêtes populaires. Au Moyen Âge, ils sont à nouveau pourchassés par Charlemagne et interdits par l'Église. Pendant plusieurs siècles, on les retrouve parmi les troubadours dans des scènes chantées. La pantomime retrouve un peu de succès avec l'arrivée à la cour d'Henri III de comiques espagnols et italiens. Ne parlant pas le français, ils utilisent le comique de gestes ou d'attitudes pour s'exprimer. Ainsi, ils deviennent Arlequin, Polichinelle, Pierrot ou Colombine. Arlequin donne son nom à une forme de pantomime dite « arlequinade sautante », plus connue sous le nom

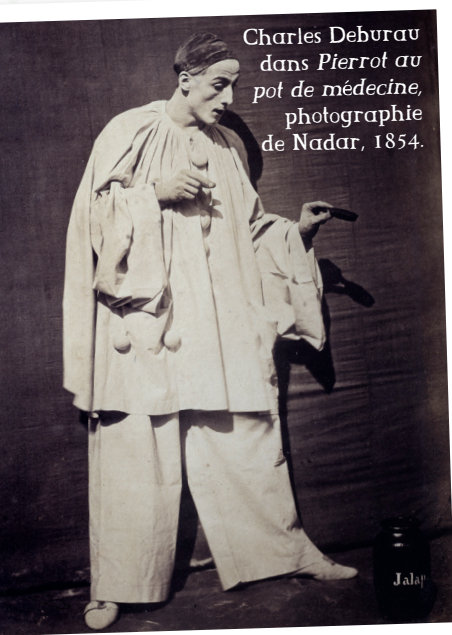
de commedia dell'arte ! L'héritière du mime avec ses grimaces, ses sauts, sa gesticulation et son agilité. Les successeurs de Polichinelle obtiennent d'ouvrir des loges sur les foires parisiennes et dans les théâtres d'acrobates. Jusqu'à la Révolution subsistent aux théâtres des Grands Danseurs du Roi ou aux Variétés-Amusantes les spectacles d'acrobates et d'acteurs en tout genre, spécialisés dans la **farce**. Les personnages les plus joués sont Arlequin et Pierrot, dont une des particularités est de ne pas porter de masque mais d'avoir le visage enfariné.



Farce : récits et dialogues comiques.



Le mime blanc



Charles Deburau dans *Pierrot au pot de médecine*, photographie de Nadar, 1854.

Au 19^e siècle, l'art du mime atteint son apogée. Cette pratique s'applique désormais à tous les imitateurs, quels qu'ils soient. Sous l'Empire un décret interdit en effet aux théâtres de boulevard toute scène dialoguée et la pantomime devient alors particulièrement prisée. À Paris, le Théâtre des Funambules devient célèbre avec les acteurs Jean-Baptiste Deburau et Philippe Laurent. Pendant vingt ans, le Pierrot blanc de Deburau sera le plus connu des mimes des théâtres situés sur le boulevard du Temple à Paris. Il excelle dans la parodie de personnages qu'il observe dans la rue et dans la contestation de l'ordre établi. Après la mort de Deburau, la pantomime muette tente de survivre avec son fils Charles mais, s'enfermant dans trop de paroles et de musiques, elle disparaît, emportant avec elle son Pierrot blanc.

POUR ALLER PLUS LOIN

Le Silence des mimes blancs, Daniel Dobbels, éd. La Maison d'à côté.

ZOOM



Scène de pantomime au Théâtre des Funambules en 1845.

LE PIERROT BLANC

«La salle est assez sordide et sent le mois. Le public est on ne peut plus populaire. Par arrêté préfectoral, les comédiens doivent nécessairement entrer en scène en marchant sur les mains. Ensuite : interdiction de parler pour Arlequin, Pierrot, Polichinelle ou le vieux Cassandre [...]. Or ce petit théâtre minable va connaître la célébrité. Bertrand engage Jean-Baptiste Deburau qui, lors du remplacement d'un camarade dans Pierrot, a l'idée d'endosser la vaste blouse blanche du Polichinelle napolitain. Longiligne, il est noyé dans les plis, l'air malheureux. Pierrot désormais sera ainsi. Un nouveau personnage est né. [...] À noter que contrairement à notre Marcel Marceau qui pratique le mime à "l'absent" (il suggère l'environnement), Deburau pratiquait le mime "au présent" (décors et accessoires réels).»
Extrait d'*Histoire du théâtre* par André Degaine.

Le mime moderne

Au début du 20^e siècle, les mimes ont disparu, mais avec le cinéma et l'avènement du film muet, le geste va réapparaître. Charlie Chaplin ou Buster Keaton sont les représentants légendaires de ce cinéma muet. Le premier est reconnaissable à son costume de Charlot et à sa démarche, le second à son canotier sur la tête et à son personnage introverti. En 1945, Marcel Carné fera revivre le Pierrot du Théâtre des Funambules, dans *Les Enfants du paradis*, un chef-d'œuvre du cinéma muet. Mais c'est surtout dans le théâtre que l'art du mime va renaître. En France, l'école du Vieux-Colombier, dirigée par Jacques Copeau et Suzanne Bing, incarne ce renouveau. Leurs élèves travaillent l'expression

et le mouvement du corps, le visage voilé ou masqué. Ils s'inspirent du théâtre nô japonais. Étienne Decroux et Jean-Louis Barrault, deux mimes célèbres, sont leurs élèves. Le premier fonde en 1941 sa propre école. Il crée une grammaire corporelle et invente les fondamentaux du mime corporel. Il est le père du mime moderne. À la différence de la pantomime blanche, les visages ne sont plus masqués ou enfarinés. Un de ses élèves les plus doués est Marcel Marceau [voir page 9] avec qui le mime connaît un énorme succès dans les années 1960. Sa marche contre le vent (ou sur place) sera reprise dans les années 1980 par Michael Jackson, avec son légendaire *moonwalk*!



Buster Keaton.



LES FILMS MUETS CÉLÈBRES

La Ruée vers l'or, de Charlie Chaplin, 1925. Charlot le vagabond part vers le nord du Canada pour tenter sa chance comme chercheur d'or.

Le Mécano de la «Général», de Buster Keaton et Clyde Bruckman, avec Buster Keaton et Marion Mack, 1926.

En pleine guerre de Sécession, un mécano se lance à la poursuite des nordistes qui ont volé son train et enlevé sa fiancée.

Les Enfants du paradis, de Marcel Carné, avec Arletty et Jean-Louis Barrault, 1945. Paris, 1828. Sur le boulevard du Crime, au milieu de la foule, des acteurs et des bateleurs, le mime Baptiste Deburau, par son témoignage muet, sauve Garance d'une erreur judiciaire. C'est le début d'une grande histoire d'amour.

ZOOM



Le *moonwalk*
de Michael Jackson
interprété par un comédien.

Enfin, autre grand nom du mime, Jacques Lecoq ouvre une école où il choisit de développer un autre mime que celui de Decroux ou Marceau. Il travaille autour des thèmes du clown et du bouffon. Le mime reste une base, mais les artistes qu'il forme développeront une créativité plus large autour du geste, en mélangeant différentes disciplines artistiques.

« Mimos » célèbre l'art du mime

Un des exemples de cette évolution du mime et de cette pluridisciplinarité est la création en 1983 du festival Mimos à Périgueux,

l'une des plus grandes rencontres internationales autour des arts du mime et du geste. Créé en l'honneur de Marcel Marceau,



Babylloon, spectacle de
la compagnie Monkey Style,
festival Mimos, 2015.

on a pu y voir des artistes comme Maguy Marin, chorégraphe et danseuse, Kazuo Ohno, grand maître de butô, ou encore le marionnettiste Philippe Genty. Mime, théâtre gestuel, performance chorégraphique, contorsion poétique, clown, danse sur fil et funambulisme, tous ces mondes artistiques s'y côtoient avec poésie, virtuosité et magie. À l'image du Théâtre des Silences qui présente *L'Oiseau* dans le cadre du festival Rio Loco, un spectacle où le silence du mime est mélangé à d'autres arts : celui du clown et de la musique. Le mime n'a donc pas fini de nous étonner et de nous parler.

POUR ALLER PLUS LOIN

Des vidéos de mimes célèbres, Jean-Louis Barrault, Étienne Decroux, Jacques Lecoq ou Marcel Marceau, sont visibles sur le site de l'INA : www.ina.fr

Marcel Marceau, la poésie du silence, Rémi David, éditions À dos d'âne.

Maximilien Decroux, au-delà du mime..., Tania Becker et Catherine Decroux, Archimbaud éditeur.

Le festival Mimos à Périgueux chaque été.
Du 25 au 30 juillet 2016 : www.mimos.fr

ZOOM

QUI NE CONNAÎT PAS BIP ?

Le 22 mars 1947, alors qu'il fête ses 24 ans, Marcel Marceau sort des coulisses habillé d'un pantalon blanc, d'un pull marin, le visage peint en blanc, les yeux charbonneux, la bouche maquillée de rouge et coiffé d'un chapeau piqué d'une fleur rouge. Le personnage de Bip est né. Il ne le quittera plus. « *J'ai mis le maquillage blanc, en souvenir du Pierrot, mais Bip est aussi l'enfant de Charlot, de Buster Keaton et de mon imaginaire d'enfant.* » Ainsi il redonne vie à l'ancienne pantomime, celle du 19^e siècle. De Charlie Chaplin aux guerres, rien ne lui échappe. Il brosse le tableau de l'humanité dans ses moindres détails, de façon poétique, et nous le restitue sous la forme de courtes histoires. En 1978, il fonde son école : l'École internationale de mimodrame à Paris. Il est devenu une légende vivante.



Marcel Marceau interprétant le personnage de Bip, 1954.

LE RENDEZ-VOUS

● Quoi ?

Découvrez l'art du mime et du clown dans *L'Oiseau*, un spectacle qui se déroule au bord de la mer, quelque part en Bretagne. Les artistes proposeront au public de la Valise une représentation de 40 minutes.

● Quand ?

Mardi 15 mars : 14 h 15 et 17 h.
Mercredi 16 mars : 9 h 30 et 15 h.
Jeudi 17 mars : 14 h 15 et 17 h.

● Où ?

La Grainerie,
fabrique des
arts du cirque
et de l'itinérance,
61, rue Saint-Jean, 31130 Balma.



Gwenola Lefeuvre du Théâtre des Silences



Mime

**Gwenola Lefeuvre a créé la compagnie du Théâtre des Silences il y a 10 ans.
Mime, clown, comédienne, l'artiste qui a plusieurs cordes
à son arc nous raconte...**

Vos débuts ?

J'ai commencé par le théâtre, puis je me suis orientée vers l'art corporel. J'ai appris à me servir de mon corps, je suis devenue clown, ce qui m'a amenée au muet puis au mime.

Pour apprendre le métier, j'ai suivi un enseignement à l'École internationale de mimodrame Marcel Marceau à Paris. Lorsque j'ai terminé, j'ai fondé ma compagnie, le Théâtre des Silences.

C'est quoi, le Théâtre des Silences ?

Notre slogan, c'est «cause toujours». On emprunte la voie de l'humour! Le mime a une image désuète, alors j'essaye de l'actualiser. Contrairement à ce que l'on peut parfois entendre, ce n'est pas un art triste, il est pauvre et dépouillé mais loin d'être ennuyeux. Dans nos spectacles, le silence du mime est mélangé à d'autres arts, comme le clown et la musique.

Est-ce un théâtre engagé ?

Oui. Dans ce spectacle de *L'Oiseau*, nous parlons de la marée noire. C'est notre façon de sensibiliser notre public à l'environnement et à l'actualité. On raconte une histoire fantastique à travers un animal en faisant le lien avec des événements existants et bien souvent dramatiques pour notre Terre. C'est à la fois un moment de plaisir et de réflexion. Mais qu'est-ce que l'art s'il ne nous interroge pas sur notre existence ?

Comment travaillez-vous sur scène ?

J'interprète tous les personnages : l'oiseau, la vieille et les marins. C'est la force du mime ! Je change de personnage sur scène. Je suis accompagnée de la musicienne, elle pose une ambiance, soutient le geste, bruite certains personnages. On ne travaille pas avec une bande-son mais avec des musiciens en direct. Je m'autorise aussi quelques borborygmes. La vieille balance des mots ou des bruits bizarres de temps en temps et c'est plutôt drôle !

Pourquoi ces personnages ?

Je suis bretonne et les bords de mer me

fascinent. J'y passe beaucoup de temps, d'où l'histoire de cette mouette improbable qui disparaîtra à cause de la marée noire. Le personnage de la vieille est un contrepoint, elle permet de poursuivre l'histoire et donne une note d'humour.

Un message à faire passer dans *L'Oiseau* ?

Il est double : l'écologie et les dangers du pétrole, mais aussi la douceur de l'amour. Cette dualité, on la retrouve dans le personnage de la vieille, qui passe du nihilisme à l'altruisme. Elle accepte, au fur et à mesure, d'avoir une petite faille et de laisser parler sa douceur.

Que ressentez-vous sur scène ?

Belle question. Beaucoup de joie à faire ce que je fais. Je ressens mon corps, je le contrôle ; je l'ouvre et le donne au public. Je ressens les spectateurs, le partage, l'ambiance dans la salle. Monter sur scène est quelque chose d'éminemment intime.

EN SAVOIR



● Le Théâtre des Silences

L'Oiseau est un spectacle de mime qui raconte l'improbable rencontre entre une vieille dame errante et un jeune cormoran blessé. De l'amour, du rêve, de la musique, avec une sensibilisation à l'écologie marine en abordant les conséquences des marées noires...
Infos : www.leteatredessilences.com

● La Grainerie

C'est un lieu de création dédié aux arts du cirque. Le cirque contemporain que propose cette «fabrique» puise son inspiration dans toutes les disciplines (danse, théâtre, musique, vidéo...). De nombreux spectacles et le festival L'Européenne de cirques, ainsi que des ateliers, des stages, des actions culturelles... y sont programmés. Infos : www.la-grainerie.net

SES COUPS DE CŒUR

Souvenirs, moments, influences...



1 Les légendes

J'ai passé la moitié de ma vie à écouter des contes et des légendes bretonnes, à la maison avec mes parents, avec des amis... La Bretagne regorge de légendes, il y en a autant pour les grands que pour les petits. Ces univers fantastiques ont peuplé ma jeunesse.



2 Marcel Marceau

J'ai eu la chance de travailler avec ce grand homme. Il a été mon maître. Il m'a beaucoup houspillée, il disait que j'étais têtue! Ce qu'il m'a donné n'a pas de prix : il m'a appris à faire ce que j'avais envie de faire, à vivre ma passion du mime.



[DICO]

La marée noire

Pour transporter le pétrole, on utilise des pétroliers. Parfois, ces énormes bateaux ont des accidents et tout le pétrole qu'ils avaient dans leur cuve se répand dans la mer. C'est ce qu'on appelle une marée noire. Le pétrole pollue l'eau, les oiseaux meurent et on ne peut plus se baigner ni manger les poissons qui proviennent de la mer.

3 Rembrandt

J'adore cette gravure d'Adam et Ève de Rembrandt. Il les a représentés comme des êtres laids et monstrueux. Cela m'a fait réfléchir sur le regard et sur la façon de sortir des conventions, sur l'importance de donner son point de vue.



4 Mel Brooks

Mel Brooks a fait jouer le mime Marceau dans son film *La Dernière Folie*. Dans ce film muet, le seul mot prononcé est «non»... et c'est par le mime Marceau, alors qu'il ne disait rien dans ses spectacles. Je trouve ça drôle.



5 La côte nord

L'attraction du bord de mer! J'y passe beaucoup de temps, même si je vis à Rennes. J'ai passé une partie de mon enfance à Dinard, j'aime bien ce coin. J'y emmène aujourd'hui mon fils régulièrement.



Découvrez le mime

Avant de voir sur scène *L'Oiseau*, découvrez l'histoire du mime et expérimentez cette discipline artistique. Place à l'impro!

L'atelier de mime

L'atelier peut se faire avec une classe entière ou un groupe.

Objectifs

- 1. **Découvrir** l'histoire d'une discipline artistique.
- 2. **Expérimenter** le geste et le mouvement comme mode d'expression.
- 3. **Aborder** les techniques et les principes de jeu en mime.
- 4. **Observer** et transcrire les langages du corps.
- 5. **Construire** et improviser sur des thèmes.



Règles à rappeler en début de séance

- 1. L'exercice exige calme et concentration. Le mime doit être ponctué de silences, le mouvement s'arrête et donne naissance à une attitude qui permet la compréhension par l'autre.
- 2. Observer des mouvements quotidiens : écrire, se lever, marcher puis des émotions : être content, triste, en colère.
- 3. Pour l'échauffement chacun mime assis ou debout depuis sa place.
- 4. Pour l'expérimentation, se mettre à deux en face à face.
- 5. L'improvisation se déroule devant le reste du groupe.
- 6. Le mime est la décomposition du mouvement du corps sans objet réel.



1 S'échauffer

Chacun s'échauffe depuis sa place.

- Découvrir la relation du mouvement et du non-mouvement : bouger une partie du corps sans bouger les autres.
- Isoler et mobiliser les différentes parties du corps de la tête aux pieds, puis créer des relations entre elles.
- Observer chez son voisin ce qui bouge et ce qui ne bouge pas.

2 Expérimenter

À deux, en face à face, découvrir les techniques du mime d'illusion.

- Travailler avec les exemples des jeux des Highlands (tir à la corde, lancer de tronc, lancer de poids, lancer de pierre, roulé de tonneau) : rendre visible ce qui est invisible, « pousser », « tirer », « être tiré », sans les objets.
- Expérimenter les rythmes du langage du corps : ralentis, décélérés, accélérés, saccadés, oscillation vibratoire.
- Expérimenter le vocabulaire des émotions, des sensations : mimer avec le visage la peur, le plaisir, la colère, le bonheur, la faim...

3 Jouer

À deux ou en équipe, improviser devant le reste du groupe.

- Tester le geste et le mouvement comme nouveau langage pour imaginer et raconter une histoire, retranscrire une sensation ou une image.
- Jouer au jeu de la devinette mimée et improviser. Par exemple, mimer le bestiaire celtique : faites deviner aux autres l'animal que vous avez tiré au sort. Pour cela, penser à décomposer les mouvements spécifiques de chaque animal avant de les mimer devant le reste du groupe.

4 Échanger

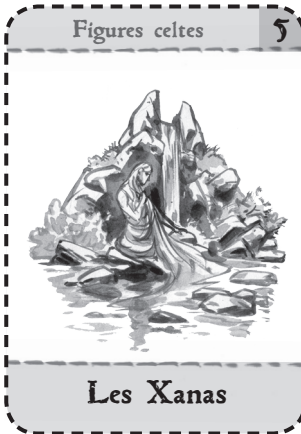
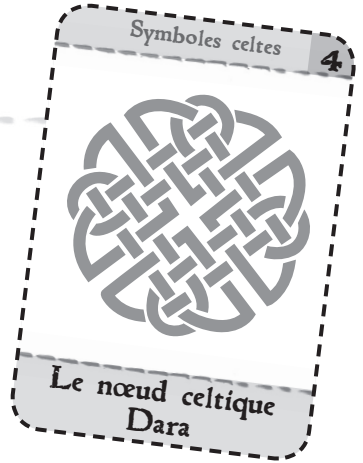
- Présenter le spectacle *L'Oiseau*, la compagnie du Théâtre des Silences et le lieu de représentation, la Grainerie, en s'aidant de l'étape du livret (p. 10-11).
- Privilégier un temps d'échange collectif avant le spectacle et prévoir un nouveau temps d'échange après le spectacle. L'écoute, sans jugement, doit y être privilégiée.



Mini-jeu des 7 familles des Mondes celtes

La famille des figures celtes.

Voici la quatrième famille, celle des personnages légendaires. Merlin, Tristan et Iseut, le roi Bréogan, Finn Mac Cumaille, les Xanas et la Dame du Lac: tous ces personnages ont en commun d'avoir peuplé l'imaginaire fantastique et nourri les légendes celtes! Vous trouverez dans chaque livret une des 7 familles à découper, avec une carte en plus qui est celle de la famille des symboles. Chaque participant peut colorier ses cartes selon son goût et les collectionner au fil des étapes de la Valise Rio Loco.



Après de longs voyages au travers de la langue portugaise (Lusofonia en 2012), les Antilles et les Caraïbes (en 2013 et 2014), les 20 ans en 2015, voici une nouvelle aventure du festival Rio Loco, qui se déroulera du **15 au 19 juin 2016** sur la Prairie des Filtres, dont le thème est

Les Mondes Celtes

Ce nouveau rendez-vous, accompagné en amont par la Valise pédagogique Rio Loco, mettra en lumière les «trans-nations» celtiques en passant de la Galice et des Asturies vers la Bretagne, les Cornouailles, le pays de Galles, l'Irlande, l'île de Man et l'Écosse. Monde réel qui croise l'imaginaire, pays de légendes situés entre le Nord et le Sud et donc au cœur même de l'arc Atlantique européen. Héritage, racine et modernité d'un peuple qui a réussi à bâtir avec vitalité et diversité un interceltisme culturel pour notre émerveillement.

LA VALISE
Rio Loco!



Le nœud celtique dara



Ce nœud celtique est associé au chêne, l'arbre sacré des druides celtes. Le mot «dara» viendrait du mot «doire», qui signifie «chêne», et symboliserait les racines de cet arbre millénaire associé à la connaissance et à la sagesse.

L'ÉQUIPE

Direction générale: Hervé Bordier.

Conception et coordination de la Valise Rio Loco: Marion Casals-Miollan, Mathilde Sarrazin, Christian Sanchez.

Contacts : 05 31 22 99 00 - marion.casals@mairie-toulouse.fr
mathilde.sarrazin@mairie-toulouse.fr - christian.sanchez@mairie-toulouse.fr

Programmation artistique: Marion Casals-Miollan, Federico Diaz, Santiago Diaz, Pierre Jaouen, Mathilde Sarrazin.

Partenariat/communication/Média: Marie-Agnès Steunou.

Production: Guillaume Marty.

Administration: Isabelle Peron, Alexandra Gouffrant, Bernadette Massat, Roselyne Andrade.

Rio Loco : licence 2^e catégorie : 1078603 / licence 3^e catégorie : 1078604.

LE MIME AU FIL DU TEMPS – LIVRET PÉDAGOGIQUE 4

Éditeur : MILAN PRESSE SAS, société par actions simplifiées, 300, rue Léon-Jouin, 31101 Toulouse Cedex 9. Imprimeur : Toulouse Métropole. Date du dépôt légal : juin 2016. Date de fin du tirage : février 2016. N° ISBN : 978-2-37039-230-5. **Textes p. 3-12:** Bénédicte Boucays ; **p. 13-14:** Marion Casals-Miollan. **Illustrations:** Gwendal Lemerder (cartes), Édith Chambon (atelier mime). **Photos p. 3:** Luisa Ricciarini/Leemage ; **p. 4:** Costa/Leemage (haut), The British Library/Leemage (bas) ; **p. 5:** Costa/Leemage ; **p. 6:** Josse/Leemage (haut), Lee/Leemage (bas) ; **p. 7:** SuperStock/Leemage (haut), DeAgostini/Leemage (bas) ; **p. 8:** Jason DeCrow/AP/SIPA (haut), MIMOS 2015, Cie Monkey Style/François Aviet (bas) ; **p. 9:** Keystone/Zuma/Leemage ; **p. 10:** Théâtre des Silences (L'Oiseau) ; **p. 12:** François Le Gouic (haut), Berthold/Steinilber/Laif/Rea (milieu gauche), Heritage Images/Leemage (milieu droit), DR (bas gauche) ; DR (bas milieu), Michel Gaillard/Rea (bas droit). **Directrice de la publication:** Aurélya Guerrero. **Rédactrice en chef:** Élodie Baubion-Broye. **Rédactrice en chef adjointe:** Bénédicte Boucays. **Secrétariat de rédaction et révisions:** Isabelle Cilloots. **Iconographie:** Marie-Anne Méhay. **Création graphique et maquette:** Audrey Izern. Tous droits réservés.

MILAN

MAIRIE DE  TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !